

Vincennes - Fontenay-sous-Bois

Prolongement du métro : l'espoir renaît

UNE SÉANCE du conseil régional aura rarement autant retenu l'attention dans le Val-de-Marne. Hier après-midi, l'assemblée francilienne devait examiner trois amendements déposés par l'UDF, UMP et les Verts concernant le prolongement de la ligne 1 du métro de Vincennes et Fontenay.

Depuis deux ans, les élus et l'association Métro aux Rigollots se mobilisaient pour obtenir le prolongement de cette ligne dont le terminus se situe à Château-de-Vincennes. Mais au début du mois, la mauvaise nouvelle est tombée : le contrat de projet Etat-région pour la période 2007-2013 n'avait pas retenu ce dossier.

« Un grand pas a été franchi »

Hier, l'heure était de nouveau à l'optimisme. Le président socialiste du conseil régional, Jean-Paul Huchon, a proposé un contre-amendement où il s'engage à solliciter l'Etat pour financer les études du prolongement jusqu'à la gare Val-de-Fontenay. Ce texte a été voté à l'unanimité.

« Un grand pas a été franchi », a réagi à chaud Laurence Abeille, conseillère régionale (Verts) et conseillère municipale de Fontenay.



LIGNE 1 DU METRO, STATION GARE-DE-LYON. Ce n'est pas encore tout à fait gagné, mais c'est en bonne voie. Le projet de prolongement (initialement refusé) a fait l'objet d'un contre-amendement voté à l'unanimité au conseil régional. (LP/J.-B.Q.)

« Certes, le premier coup de pioche ne sera pas pour tout de suite mais cela prouve que ce dossier, dont on parlait depuis 1934, est enfin devenu

prioritaire. Beaucoup de choses ont joué, analyse-t-elle. L'unanimité des élus locaux, quelle que soit leur couleur politique, l'ampleur de la mobi-

lisation de l'association, mais aussi la pertinence du projet. »

Autre élu régional aux anges, Laurent Lafon, le maire UDF de Vincennes. Il a reçu 8 000 signatures en moins d'une semaine à la pétition qu'il a initiée avec le sénateur-maire PCF de Fontenay, Jean-François Voguet. Il parle de « spectaculaire renversement de situation ».

« Certes, il ne s'agit que du financement des études préalables et non pas des travaux eux-mêmes, ajoute-t-il, mais c'est déjà beaucoup. »

Car pour obtenir des travaux au cours de l'exercice 2007-2013, « il faudra que le département signe un contrat particulier », précise un conseiller technique de la région, spécialiste du dossier. Autrement dit, si le conseil général met la main à la poche, des travaux pourraient même être programmés avant 2013. D'ici là, de nombreux écueils peuvent encore se profiler à l'horizon. C'est pourquoi Christophe Esclattier, conseiller général UMP du canton de Fontenay entend « maintenir une pression constante sur les décideurs et les financeurs pour que ce programme soit mis en œuvre ».

LAURENCE VOYER

« Il faudra se battre jusqu'au bout »

JEAN-SIMON MEYER, président de l'association Métro aux Rigollots

AVEC PLUSIEURS membres de l'association, Jean-Simon Meyer s'est déplacé hier au conseil régional pour suivre les débats. Ils arboraient des fleurs et des pochettes jaunes, de la couleur de la ligne 1.

Etes-vous satisfait de la décision du conseil régional ?

C'est une bonne nouvelle. Maintenant, il faut rester vigilant pour que les crédits arrivent vraiment. Pour l'association, c'est maintenant que tout commence. On sait très bien que, dans ce type de dossiers, rien n'est jamais acquis définitivement. Nous savons qu'il faudra se battre jusqu'au bout.

Finalement, le prolongement pourrait aller jusqu'à Val-de-Fontenay...

On tablait sur les Rigollots parce que cette demande figurait dans le livre blanc des transports de la chambre

de commerce ainsi que sur la contribution à la révision du schéma directeur de l'Actep (une association d'élus de l'Est parisien). Maintenant aller jusqu'à Val-de-Fontenay, c'est une très bonne idée. Dans vingt à trente ans, cette gare sera un vrai nœud ferroviaire, c'est logique de poursuivre la ligne jusque là-bas.

Comment parvenez-vous à mobiliser des adhérents sur des projets aussi lointains ?

Mon objectif, c'est le métro au carrefour des Rigollots à l'horizon 2017. Parmi nos adhérents, il y a des riverains qui espèrent prendre un jour le métro près de chez eux. Mais aussi des tas de gens qui veulent participer à la création d'un réseau de transports structurant en Ile-de-France. C'est un engagement à plus long terme, une vision globale des choses.

PROPOS RECUEILLIS PAR L.V.